



A RETENIR CETTE SEMAINE

COLZAp2

Stade : Colza au stade rosette

Charançon du bourgeon terminal : Le risque a déjà dû être maîtrisé dans les situations concernées.

Larves de grosse altise : l'infestation larvaire est faible pour l'instant sauf exception. Suivi à poursuivre notamment si l'hiver est doux.

ORGEp4

Pucerons et cicadelles : le risque va diminuer dans les jours à venir.

 Le réseau **Colza** compte **9 parcelles** observées cette semaine



COLZA

1 Stade de la culture

La majorité des colzas a désormais atteint le stade rosette (9 feuilles et plus).

2 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhyncus piciparsis*)

Voir description dans BSV précédent

a. Observation

Une capture a été enregistrée cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Un nouveau seuil indicatif de risque a été élaboré sur le charançon du bourgeon terminal. En Alsace, généralement le risque historique est plutôt faible. Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.

- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

c. Analyse de risque

Les insectes ont déjà colonisé les colzas. Les femelles déjà installées dans les parcelles ont dû débiter leur maturité ovarienne et/ou la déposition des œufs. Le risque a déjà dû être maîtrisé dans les situations à risque agronomique vis-à-vis des dégâts de ravageurs d'automne (petits colzas, mauvais enracinement, faim d'azote déjà visible).

3 Larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

La larve d'altise mesure de 1.2 à 8 mm selon les stades. Elle présente une tête bien développée de couleur brune à noire et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure en fin de vie larvaire. Et surtout, elle possède 3 paires de patte (critère discriminant). Les larves minent les pétioles des feuilles et peuvent migrer au cœur des plantes au stade rosette ou dans les jeunes tiges. Ceci perturbe la croissance au printemps et peut entraîner la destruction du bourgeon terminal en cas de forte attaque avant décollement de la tige.

a. Observation

Des Berlèses ont été réalisées ces 15 derniers jours pour évaluer l'infestation larvaire. Des larves d'altises au stade L1 et L2 sont observées.

Le ravageur est observé dans deux tiers des parcelles mais avec des niveaux d'infestation généralement faibles. Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque avec 7 larves par pied en moyenne :

Commune (département)	Nb de larves de grosse altise/plante
NEUGARTHEIM-ITTLENHEIM (67)	0
SCHNERSHEIM (67)	1.4
WEITBRUCH (67)	0
ASPACH-LE-HAUT (68)	0.6
ENSISHEIM (68)	0.25
GALFINGUE (68)	7.2
JEBSHEIM (68)	1.8

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire alsacien

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 5 et 2-3 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Le risque est généralement faible mais il peut être localement élevé. Une analyse à la parcelle reste indispensable. Idéalement, la surveillance des larves d'altises doit se poursuivre au cours de l'hiver de façon ponctuelle (1 fois par mois), notamment si les températures sont douces.

La grosse altise est exposée à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>



ORGE

Cette semaine, les observations ont été réalisées dans 7 parcelles, dont 5 parcelles équipées de pièges chromatiques englués.

1 Stade de la culture

Les stades oscillent entre pré-levée et 3 feuilles étalées, avec une majorité de parcelles à 2-3 feuilles pour les semis de mi-octobre.

2 Pucerons

Les pucerons peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge.

a. Stades d'observation

La présence de pucerons est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver, jusqu'au stade tallage. L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé.
- Température supérieure à 10° C (privilégiez les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables.

b. Observations

Les captures sur pièges chromatiques sont en baisse cette semaine, en lien avec le temps couvert, pluvieux et la baisse des températures : seules 2 plaques engluées ont capturé des ailés, leur nombre variant de 4 à 10 individus. Une seule parcelle signale la présence de pucerons sur plantes cette semaine, mais les conditions météo actuelles ne sont pas favorables aux observations.

c. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quel que soit la fréquence de pieds colonisés.

d. Analyse de risque

Dans 2 parcelles du réseau équipées de plaques jaunes, les pucerons sont présents depuis plus de 2 semaines à présent. Malgré la baisse du niveau des captures cette semaine, le risque est modéré dans ces parcelles. Ce risque devrait diminuer avec la baisse annoncée des températures. La colonisation des parcelles est désormais stoppée (le seuil d'envol est proche de 12° C pour *Rhopalosiphum padi*), et les pucerons aptères se déplacent peu. Ils ne sont d'ailleurs plus actifs sous 3° C, mais survivront si les températures ne passent pas sous - 5 à - 12° C, ce qui n'est pas prévu dans les prochains temps.

3 Cicadelles

Les cicadelles beiges (*Psammotettix alienus*) sont des vecteurs potentiels du virus de la maladie des pieds chétifs. L'orge est une culture sensible, mais à un degré moindre que le blé.

a. Stades d'observation

La présence de cicadelles est à surveiller à partir de la levée des céréales, jusqu'au tallage.

b. Observations

Des cicadelles beiges sont signalées dans 3 parcelles du réseau équipées d'un piège chromatique. Les captures s'échelonnent de 1 à 23 cicadelles par plaque.

c. Seuils indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque les captures hebdomadaires par piège sont supérieures à 30 cicadelles. En-dessous de ce seuil, le risque est nul.

d. Analyse de risque

Les conditions météo de la semaine dernière n'ont pas été favorables à l'activité des cicadelles, qui préfèrent les conditions douces (> 12° C) et sans pluie. Le rafraîchissement annoncé pour les prochains jours devrait encore ralentir leur activité. Le risque d'attaques est donc faible à ce jour, et devrait encore diminuer si les prévisions météo se confirment.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

ÉCOPHYTO

4



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :

AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal - CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – Viti.Com – CRISTAL UNION - Gustave MULLER - ETS ARMBUSTER – ETS LIENHART - FREDON Alsace - WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Techniques, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : Terres Inovia, Arvalis - Institut du Végétal, FREDON Grand Est, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.